

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 40 (2003)
Heft: 1546

Artikel: Un autre monde est possible sans Davos
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1021217>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un autre monde est possible sans Davos

«Un autre monde est possible» clament les adversaires de la mondialisation, les «altermondialistes» pour reprendre un néologisme qui donne une touche plus positive à ce mouvement d'opposition. Non seulement il est possible, mais il est d'une urgence nécessaire. Qui peut se satisfaire de l'état du monde, de son cortège d'injustices, d'une croissance économique loin de profiter aux plus démunis et qui se fait aux dépens de l'environnement naturel?

La kermesse annuelle de Davos se révèle incapable de donner des réponses satisfaisantes aux problèmes auxquels est confrontée la planète. Le Forum comme lieu de rencontre entre dirigeants politiques et économiques, scientifiques et intellectuels peut se justifier par les contacts facilités qu'il offre. Mais lorsque ses organisateurs lui ont assigné une fonction plus ambitieuse, celle de réfléchir aux grands défis de l'heure et d'améliorer l'état du monde, le Forum n'a fait que saisir au vol les thèmes à la mode: libéralisation, nouvelle économie, société de l'information, lutte contre la pauvreté, confiance à construire. Il arrive toujours comme la grêle après la vendange. Et à lire les comptes rendus de ses travaux, on constate que la réflexion ne va guère plus loin que les lieux communs et les généralités. Reste la dimension médiatique du Forum, le lieu où il fait bon voir et être vu.

C'est d'ailleurs sur cette dimension médiatique que jouent les opposants. C'est à une image plus qu'à une organisation qu'ils s'attaquent et qu'ils veulent voir disparaître. Car qui peut sérieuse-

ment croire que le Forum est une sorte de gouvernement illégitime du monde, qu'il s'y prend, dans la discrétion, des décisions déterminant le sort de la planète? Paradoxalement, son importance, Davos la doit plus à ses opposants qu'à sa véritable signification. Son succès médiatique a fait du Forum un bouc émissaire pratique de la mondialisation. L'occasion aussi, pour ceux qui ne font pas grand cas de la liberté d'expression de leurs adversaires et qui peinent à se démarquer des casseurs dans leurs rangs, de dénoncer l'État policier et les atteintes à leur liberté d'expression.

Or l'état du monde dépend au premier chef des politiques des États, des gouvernements et des Parlements. Ce sont eux qui définissent les règles de redistribution des richesses, qui facilitent ou freinent les échanges commerciaux, imposent des normes environnementales et sociales ou les négligent. Et, dans les États démocratiques, c'est le corps électoral qu'il faut convaincre qu'un autre monde est possible. A condition notamment de réfréner notre boulimie énergétique, de renoncer à accaparer l'essentiel des matières premières, d'ouvrir nos marchés aux produits des pays pauvres. De façon à ce que chacun sur cette planète puisse assouvir ses besoins vitaux. La tâche est autrement ardue que de vitupérer contre le Forum économique mondial et les multinationales et de briser les vitrines au centre de Berne. JD

Paradoxalement, son importance, Davos la doit plus à ses opposants qu'à sa véritable signification.

Sommaire

Secret bancaire: Un répit très provisoire (p. 2)

Vaud: Le service des affaires extérieures en question (p. 3)

Formation supérieure: La Déclaration de Bologne (p. 4 et 5)

Courrier: Des loteries pour le bien commun (p. 6)

Cinéma: *Stimmhorn* et drame familial aux Journées de Soleure (p. 7)

Chronique: Thalasso bobo (p. 8)